

## Interview de Guy Gervais de Rouville: la délégation allemande au congrès de La Haye (Vabre, 19 janvier 2008)

**Source:** CVCE.

**Copyright:** (c) CVCE.EU by UNI.LU

Reproduction et diffusion autorisées à des fins non commerciales avec mention de la source. Le CVCE apprécierait toutefois d'en être informé.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/interview\\_de\\_guy\\_gervais\\_de\\_rouville\\_la\\_delegation\\_allemande\\_au\\_congres\\_de\\_la\\_haye\\_vabre\\_19\\_janvier\\_2008-fr-11b25a86-4b63-464b-a107-efd3a5b2b3d7.html](http://www.cvce.eu/obj/interview_de_guy_gervais_de_rouville_la_delegation_allemande_au_congres_de_la_haye_vabre_19_janvier_2008-fr-11b25a86-4b63-464b-a107-efd3a5b2b3d7.html)



**Date de dernière mise à jour:** 04/07/2016

## Interview de Guy Gervais de Rouville: la délégation allemande au congrès de La Haye (Vabre, 19 janvier 2008)

**[Guy Gervais de Rouville]** On avait invité une cinquantaine d'allemands, avec... malheureusement, je dis « malheureusement », mais ce n'était pas très chic... même s'ils avaient été battus, l'interdiction de prendre la parole. Et avec Christian Monnier, qui était ouvert, on était là tous les deux. On regardait... parce que c'était intéressant d'être un étranger dans ce grand hall de la Ridderzaal, le Parlement que vous connaissez peut-être... et alors, on a vu des gens debout qui avaient l'air de se chercher entre eux etc. et j'ai demandé :

« Mais, qu'est-ce que c'est ces gars-là ? »

« C'est la délégation allemande ».

Alors je dis à Christian : « Mais dis donc c'est l'occasion où jamais d'aller nous asseoir avec eux ! ».

Alors, j'y vais (avec mon mauvais allemand) et je leur dis : « Messieurs, est-ce que nous pouvons nous asseoir à votre table ? » et j'en ai vu un ou deux qui se regardaient et ils disaient « Mais ces français qui demandent de s'asseoir à notre table, ils n'ont qu'à se mettre un peu plus loin ! »

Alors, je leur dis : « Voilà, voyez-vous, mon oncle Christian Monnier qui est banquier à Paris a perdu ses deux frères à la guerre de 14 et lui-même a été volontaire à 17 ans. Je viens de perdre mes deux beaux-frères dans cette guerre-ci et le troisième est gravement blessé (le banquier Rémy Schlumberger, qui avait la main infirme, était gravement blessé dans mon régiment). Alors, nous sommes là, tous les deux, avec vous, pour que plus jamais un pareil drame ne se produise entre nos deux pays. »

Je ne savais pas qui il y avait. Je me suis assis à côté d'un gars qui parlait un peu français. Bon.

Mais, le lendemain j'ai demandé : « Mais qui est-ce qu'il y avait dans ce repas ? [de la veille] » et le plus grand, qui était en face de moi, c'était Adenauer qui venait d'être nommé président du CDU.

**[Étienne Deschamps]** Est-ce que vous avez vraiment senti dans une circonstance telle que celle du Congrès de la Haye en 1948, encore à ce moment-là, trois ans après la fin de la guerre, les allemands étaient invités mais tolérés, simplement, vraiment mis à l'écart ?

**[Guy Gervais de Rouville]**: Oui. J'ai réagi brutalement, en séance, en disant comment est-ce qu'on se permet d'inviter les gens en leur demandant de se taire. Au contraire, il fallait qu'ils nous expliquent... S'ils étaient là, c'est qu'ils étaient les premiers antinazis !